

Faïencerie d'Yverdon

Autor(en): **Deonna, W.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Revue historique vaudoise**

Band (Jahr): **45 (1937)**

Heft 6

PDF erstellt am: **16.08.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-35182>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Faïencerie d'Yverdon.

Les fabriques céramiques de la Suisse alémanique : porcelaines de Zurich, faïences de Zurich, de Langnau, de Lenzbourg, de Winterthour, poteries populaires de Heimberg, du Simmenthal, etc., sont assez bien connues, grâce aux recherches des érudits de la Suisse alémanique, tels que MM. Lehmann, Frei, bien que nous attendions encore un ouvrage d'ensemble sur elles. En Suisse romande, la fabrique de porcelaine de Nyon (1781-1813)¹, l'atelier du décorateur P. Mulhauser à Genève (1805-1818)², grâce à la beauté de leurs produits, ont surtout attiré l'attention, comme aussi la faïencerie de Carouge, sous la direction de Dortu et Véret, puis de la famille Baylon³. Mais bien des détails de ces industries doivent être précisés et rectifiés. M. A. Martinet, expert à Genève, nous promet une histoire définitive de la porcelaine de Nyon. Cependant la dernière période de cette fabrique, qui abandonne la porcelaine en 1813, après le départ de Dortu, et continue sa production de faïence sous la direction successive de Robillard (1814-1832), de la Fléchère (1832-1845), de Bonnard et Gonin (1858-1860), et, plus tard encore, est incertaine ; nous ne savons que peu de chose aussi sur la seconde fabrique de faïence de Nyon qui, fondée en 1779 par Moyse Baylon-Dapples, venu de Lausanne, fut continuée à partir de 1814 par Georges Michel de Niedermeyer, aidé de 1818 à 1825 par P. Mulhauser, puis fermée à la mort de Niedermeyer en 1829.

A Genève, l'histoire de la fabrique de Carouge, successivement dirigée par Dortu et Véret, puis par la famille Baylon, est incomplète. Et la faïencerie Blavignac, qui produisit dans la seconde moitié du XVIII^{me} et au début du XIX^{me} siècle, n'a été l'objet que de recherches inédites de M. Cartier, ancien directeur du Musée de Genève, et de M. Roch, archiviste d'Etat à Genève⁴.

Bien d'autres ateliers de la Suisse romande demeurent dans l'oubli, la modicité de leur production les ayant fait négliger jusqu'à ce jour par nos érudits, malgré l'intérêt documentaire qu'ils offrent pour l'histoire de nos industries locales.

* * *

En réorganisant le Musée Ariana à Genève, qui possède de fort belles séries céramiques (porcelaines, faïences et poteries), augmentées par le transfert des séries de notre Musée d'art et d'histoire, et qui sera désormais avant tout un Musée céramique, nous avons remarqué quelques œuvres modestes de nos ateliers romands, et nous voulons signaler ici l'un d'eux, pensant que cette notice nous permettra d'obtenir de nouveaux renseignements de la part de confrères mieux informés.

* * *

Le Musée Ariana expose un grand plat à poisson, en faïence, à contours festonnés, de type Louis XV, peint en brun-violet de manganèse sur émail blanc grisâtre craquelé, orné sur le marli d'une bordure serpentine de feuillage et sur le fond d'un grand brochet. Sur le revers, au bord, on lit la signature « C^s Rieff d'Yverdon 1834 », peinte en mêmes couleurs que le décor.



Plat de la faïencerie Rieff, Yverdon, 1834.

M. Ch. Kasser, président des Musées d'Yverdon et du Vieil Yverdon, a bien voulu faire à notre intention quelques recherches sur cette faïencerie dans les archives de sa ville, dont je le remercie infiniment.

Une faïencerie, mais peu prospère, existait déjà à Yverdon avant l'arrivée de François Rieff, né en 1767, fils de François, originaire de Poppelsdorf, près de Bonn en Allemagne, car le Registre de la Municipalité lui vend en 1809 « la maison et jardin de la Fayencerie... considérant que ce bâtiment dès sa fondation a été onéreux au public plutôt que profitable »⁵.

En 1819, 10 ans après son établissement à Yverdon, François Rieff est reçu bourgeois de cette ville avec sa femme, Jeanne Charbonnet (1771-1856)⁶ et leurs trois enfants⁷, dont l'un Charles-Abraham, né en 1795, meurt en 1869⁸. L'établissement semble avoir prospéré sous la direction de François⁹. Nous ne savons pas si la fabrique fut continuée à sa mort, survenue en 1838 à l'âge de 71 ans¹⁰, et quand elle fut fermée.

* * *

Le plat du Musée Ariana, signé « C^s Rieff », serait de la main de Charles-Abraham. Le Musée d'Yverdon possède un carreau de poêle, décoré de fleurs, signé « Rieff d'Yverdon en 1830 »¹¹.

* * *

Le pont sur le canal oriental, au sud-est d'Yverdon, qui relie le quartier des Jordils et des Philosophes, porte encore aujourd'hui le nom de Pont de la Faïencerie. Celle-ci se trouvait jadis dans ce quartier.

W. DEONNA.

NOTES

¹ De Molin, *Hist. documentaire de la manufacture de porcelaine de Nyon, 1781-1815*, 1904; A. Blondel, *La porcelaine à l'exposition de céramique suisse ancienne, Nos anciens et leurs œuvres*, 1902, p. 115; *Exposition nationale suisse 1896, Art ancien, Catalogue 125*, p. 385; A. Martinet, *Guide de l'amateur de porcelaine de Nyon, 1781-1813*, Genève, 1911; Frei-Kundert, *33^{me} Rapport Musée national suisse*, Zurich, 1925, p. 106; Bonnard, *Trois documents relatifs à la manufacture de porcelaine de Nyon*, ASAK, 1934, p. 115, etc.

² En dernier lieu, étude d'ensemble : Deonna, *Pierre Mulhauser et sa manufacture de porcelaine à Genève au début du XIX^{me} siècle*, Geneva, XV, 1937, p. 216.

³ Silvestre, *Faïencerie de Carouge, Nos anciens*, 1901, p. 146; Crosnier, *Terre de pipe*, *ibid.*, 1906, p. 119; Th. Boissonnas-Baylon, *Faïencerie et faïenciers de Lausanne, Nyon et Carouge*, *ibid.*, 1918, p. 55; Frei-Kundert, *op. l.*, p. 104 sq.

⁴ Nous publierons quelques renseignements sur cette fabrique dans le *Catalogue du Musée Ariana*, Geneva, XVI, 1938.

⁵ 1808-1810, n^o 105, fol. 198 : « Lundi 20 février 1809. Cette assemblée a eu lieu expressément à l'occasion de la proposition qu'un maître fayencier étranger nommé François Rieff, originaire de Bonn, Département de Rhin et Moselle, a fait pour l'acquisition de la maison et jardin de la Fayencerie, de laquelle acquisition après marchandement il s'est résumé à offrir la somme de fr. 3500, qui serait payable fr. 1000 à la stipulation de l'acte et le solde par acte de revers sous l'hypothèque de l'objet acquis et de l'établissement qu'il y veut former. La Municipalité considérant que ce bâtiment dès sa fondation a été onéreux au public plutôt que profitable; que d'un autre côté, le genre d'industrie que ce citoyen amènerait ici serait utile et avantageux, lui a témoigné ses dispositions à donner suite à ses offres; mais seulement dans la 2^{me} assemblée qui suivra celle-ci conformément aux règlements du Corps. »

Ibid. fol. 202 : « Vendredi 3 mars 1809 : La Municipalité ayant repris en objet la proposition de vente du bâtiment et jardin de la fayencerie, en faveur du sieur François Rieff, maître fayencier qui s'est rendu en séance pour la réitérer. La Municipalité par les motifs exprimés à la séance du 20 février, n'a pas hésité à donner lieu à cette vente sur le pied proposé, sous réserve de la ratification du Gouvernement et que l'acquéreur se pourvoira d'ailleurs des papiers nécessaires pour assurer son séjour en ce lieu. En attendant la stipulation de cet acte, ledit acquéreur a livré aujourd'hui en argent effectif mille francs acompte qui ont été mis dans la Caisse de la Ville, et il passera acte de revers de fr. 2500 restant, quand le tout aura été mis en règle. »

Ibid. 1811-1813, n^o 106, fol. 15 : « Lundi 4 février 1811 : L'autorisation du Gouvernement pour la vente de la Fayencerie du Maître fayencier Rieff étant arrivée, l'on a chargé Monsieur le Boursier

de faire stipuler l'acte de cette vente au nom de la Municipalité et pour le prix convenu de trois mille francs. »

⁶ Jeanne Salomé, veuve de François, née Charbonnet, âgée de 84 ans 11 mois 23 jours, décédée le 9 août 1856. Registre des décès 1842-1856.

⁷ Registre de la Municipalité, 1819-1822, n^o 109, f^o 21 : « Vendredi 19 février 1819 : Le Sieur François Rieff, originaire de Poppelsdorf, maître fayencier établi en cette ville depuis environ onze ans, étant venu réitérer la demande qui a été faite de sa part dans la séance du 5 courant pour son admission à la bourgeoisie, avec sa femme et ses trois enfants 2 garçons et une fille.

» La Municipalité, considérant la conduite active, laborieuse et réglée que le pétitionnaire a toujours eue ici, et le genre d'industrie utile qu'il exerce, a volontiers souscrit pour ce qui la concerne, à la recevoir avec sa famille en qualité de Bourgeois de cette ville moyennant la finance de L. 1200 pour la Ville et L. 200 pour l'Hôpital, qu'il assurera comme il l'a offert, sur les immeubles qu'il possède ici jusqu'à entier paiement qu'il pourra effectuer annuellement par fraction de L. 200 à la fois. »

Livre des Réceptions des Bourgeois dès 1686, f^o 63 : « Le Sieur François de feu François Rieff de Poppelsdorf, près Bonn, sur le Rhin, a été reçu bourgeois, ainsi que Dame Jeanne née Charbonnet son épouse, leurs trois enfants nés et à naître, par délibérés de la Municipalité du 19 février 1819 et du Conseil Municipal du 25 février pour le prix de L. 1200
en faveur de la Ville et pour l'Hôpital L. 200

Ensemble Quatorze cents francs L. 1400

⁸ Registre des décès, 1842-1886 : « Rieff Charles-Abraham, de François, fayencier, âgé de 74 ans 3 mois 27 jours, décédé le 14 octobre 1869.

Charles Abraham épousa Françoise Henriette Roulet, décédée le 27 mai 1872, *ibid.*, fol. 263.

⁹ Registre de la Municipalité, 1819-1822, n^o 109, fol. 123. Amodiations : 4^o au Fayencier François Rieff, l'emplacement dans la foule des chamoiseurs servant à son moulin à vernis, sous le cautionnement du dit chamoiseur Louis Roulet pour L. 32. Id. pour l'échéance et les vins à la 1^{re} année.

¹⁰ Registre des décès, 1821-1841 : « Rieff François, de François, fayencier, âgé de 71 ans, décédé le 16 août 1838 à Yverdon. »

¹¹ Quelques indications sur cette famille dans : A. Crottet, *Histoire et Annales de la Ville d'Yverdon*, fol. 644.